

Le nouvel an malagasy 2019

Cette année, le nouvel an malagasy a été célébré les 04 – 05 Avril 2019 derniers. Chaque région de Madagascar a sa façon de le célébrer. Pour la capitale, les rites de la célébration se sont déroulés à Mahamasina. Une exposition s'est aussi tenue au Tahala Rarihasina à Analakely (au centre-ville) pour expliquer l'évènement. En effet, depuis quelques années, le nouvel an malagasy est célébré seulement par une minorité. Différentes associations essaient de le réactualiser d'où l'exposition qui s'est terminée le 06 Avril 2019.



Comme tout pays qui a sa propre civilisation, le nouvel an malagasy est une marque de l'identité du peuple. Il débute aux temps des royaumes à partir du XVI^e siècle. Pour les Merina, il est instauré par le roi RALAMBO (1575-1610). Le nouvel an malagasy se nomme « Alahamady » ou jours favorables, au temps de « Tsinambolana » qui est la pleine lune. Au fait, ce sont les jours de la première lune après la saison des pluies (été). Certains rois Merina, de la tribu des Hautes Terres Centrales sont nés en Alahamady comme RALAMBO, ANDRIAMASINAVALONA, ANDRIANAMPOINIMERINA.



Le nouvel an se fête sur deux jours. Ce sont des jours sacrés, de jouissance, de partages de vœux et des pardons généralisés, également l'occasion de mettre en valeur le « Fihavanana ». De nos jours, il s'agit aussi de rehausser la culture malagasy. C'est ainsi que durant ces jours de célébration, par exemple, en Imerina, tout le monde s'habille à la mode traditionnelle. La soie est à l'honneur. Hommes et femmes portent le « lamba landy », sorte d'écharpe en soie. Principalement, les hommes merina s'habillent de « malabary », un type de tunique.

Le premier jour est le jour du « Fidiovana », pour être en propreté, se laver de tout mal. Elle est symbolisée par le feu, l'eau et le vent. Tout s'est purifié pendant la saison de pluie, de cyclone. Le nouvel an marque la fin du « Ranobe » ou inondation. Donc, il signifie temps de récoltes surtout, le début de la première récolte du riz. Le vent représenté par le cyclone est passé. Ce qui traduit, une fois de plus, la purification. Le premier jour de la célébration est le 04 Avril en calendrier grégorien. C'est la fin de l'année. En début de soirée, on allume « l'Afo tsy maty », un grand feu à l'aide d'un lambeau fait de graisse, de morceaux de tissu, d'encens et d'« Alafaditra » (produit contre les mauvais sorts). « Afo tsy maty » chasse les ténèbres. Il marque la lumière. Une fois le feu allumé, chacun allume son lampion sur ce feu et on défile dans la ville pour chasser

les mauvais esprits. Puis, le réveillon de fin d'année commence, appelé le « Tsimandrimandry » (on ne dort pas). Danses, jeux, chants sont au programme.

Le 5 Avril est le premier jour de l'an. Devant l'assemblée réunie, les aînés, appelés « olombe » donnent la bénédiction. Pour l'occasion, un « Ampanjaka » (descendant du roi Antemoro Anakara de la tribu du Sud) bénit l'assemblée. C'est le « Fafirano » (on jette de l'eau sur l'assemblée). L'eau purifiée, réconcilie, bénit. Comme tout évènement traditionnel malagasy, un zébu est sacrifié. Sa viande est partagée à l'assistance : c'est le « nofokena mitampihavanana ». Cette viande partagée est le symbole du fameux Fihavanana, si précieux aux Malagasy. La viande est accompagnée de riz assaisonné de miel et de lait. C'est le menu de tout évènement traditionnel malagasy comme pendant l'inauguration d'une maison et le « Alavolon-jaza » (cérémonie de la coupe des premières mèches de cheveux).



Pour le nouvel an, avant de manger le riz normalement mis sur une feuille de banane à la place de l'assiette, la cérémonie du « tatao » est de mise. L'assiette du riz est posée sur la tête pour éloigner également les mauvais sorts. Le nouvel an se fête de plusieurs façons dans notre pays. Même, le moment de cette célébration est différent selon les régions, les tribus. Ainsi, en Imerina, les « Zanan-dranavalona » le célèbrent en mois de septembre. Les différentes tribus, les Ampanjaka, les

historiens malagasy n'arrivent pas à se mettre d'accord pour fixer une date commune de célébration. L'Etat malagasy n'a pas encore officialisé l'évènement, qui, normalement, comme dans tout pays, doit être un jour férié. Toutefois, les 04 – 05 Avril derniers, le nouvel an malagasy est célébré dans la capitale. Il est fortement médiatisé. Tant mieux, car c'est une occasion de faire part à nos jeunes notre culture. Le nouvel an 2019 est une réussite.

Michel et Edmine